



HAL
open science

Cryptages et (des)cryptages ou chiffrer/déchiffrer/transformer : une quête humaine sans fin

Patricia Signorile

► **To cite this version:**

Patricia Signorile. Cryptages et (des)cryptages ou chiffrer/déchiffrer/transformer : une quête humaine sans fin. Patricia Signorile. Cryptage/décryptage Regards croisés à partir des photographies de Robert Loï, 9, Presses de l'Université d'Aix-Marseille, 2023, 9782731412901. hal-04393842

HAL Id: hal-04393842

<https://hal.science/hal-04393842>

Submitted on 15 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Préambule

**Cryptages et (des) cryptages ou chiffrer/déchiffrer/transformer :
une quête humaine sans fin
Patricia SIGNORILE***

Chaque œuvre renferme une histoire, un message ainsi qu'une portée symbolique. Pour les historiens, esthéticiens, philosophes, anthropologues, psychologues, qui se sont penchés sur ces traces et factualités, les motifs représentés ou perçus prennent une dimension révélatrice d'un sens caché¹ intentionnel ou fortuit. Le message des artistes ouvre ainsi les portes d'un univers, où se croisent des rites et des codes, culturels, religieux, cognitifs ou sociaux, mais également une histoire, des croyances et un imaginaire.

À l'époque du développement de l'intelligence artificielle, l'art photographique utilisant l'appareil numérique doit non seulement se comprendre comme un interface issu d'un ensemble d'algorithmes, mais aussi comme l'instrument d'une « technoculture »². Les sciences impliquées dans ces dispositifs relevant des mathématiques, des sciences de l'information et, éventuellement, des sciences cognitives, sont inscrites dans des appareils et des techniques qui configurent non seulement des pratiques scientifiques, mais également des contextes culturels, sociaux et des imaginaires qui potentialisent et mobilisent des idéologies, des fictions, des représentations sensibles et des problématiques juridiques.

* Maître de conférences, habilité à diriger des recherches, sciences de l'art et esthétique, Chercheur LID2MS, Aix Marseille Univ.

¹ Aloïs RIEGL, (trad. de l'allemand par Henri-Alexis Baatsch, Françoise Rolland, préf. Hubert Damisch), *Questions de Style : fondements d'une histoire de l'ornementation*, Paris, Hazan, coll. « 35/37 », 2002 (1^o éd. 1893). *Grammaire historique des arts plastiques - volonté artistique et vision du monde*, Hazan, 2015

² Cf. René Berger et Solange Ghernaoui-Hélie, *Techno civilisation*, Presses Polytechniques Romandes, octobre 2010. Selon René Berger, la « technoculture » se construit à la faveur d'une hybridation entre la tradition "humaniste" liée aux médias classiques et la techno-communication qui émane du développement des nouvelles technologies.

Le cryptage³ désigne la transformation d'un message en clair en un message codé compréhensible seulement par celui qui dispose du code. La notion de « clé » fait basculer la définition vers le terme de chiffrement. Très récemment, des plongeurs ont découvert un exemplaire de la machine *Enigma* dans la mer Baltique⁴. Cet ancêtre du cryptage moderne a été abondamment utilisé par les allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale. Découvert par des archéologues dans la baie de Gelting lors d'une mission pour World Wild Fund, la machine est désormais déposée au musée d'archéologie du Schleswig-Holstein pour restauration.

Les techniques de cryptage sont *a priori* anciennes et les Grecs et les Romains dans l'antiquité s'en seraient servis pour communiquer entre eux, avant que la cryptologie ne devienne une science corrélativement à l'avènement de l'informatique. Depuis l'origine de l'écriture il s'agissait d'un art, la cryptographie, qui consistait à jouer avec l'écriture pour y cacher un message à découvrir grâce à la cryptanalyse. La cryptographie désigne le fait de cacher un message en le chiffrant. Le code transforme en revanche des données pour les communiquer. En règle générale le cryptage embrasse et dépasse les différentes techniques de chiffrement et de cryptographie couvertes sous le vocable de cryptologie. Dans le vocabulaire informatique, il s'agit de la transformation d'une suite de signaux électriques ou radioélectriques rendue intelligible par l'intermédiaire d'un décodeur approprié qui doit permettre de retrouver le sens d'un message chiffré. L'enjeu consiste alors à sécuriser l'accès à des données. Quant au déchiffrement, c'est l'opération inverse. Cette technique qui a traversé les siècles s'est complexifiée jusqu'à l'avènement de l'informatique qui a multiplié de façon exponentielle ses possibilités. Ces mécanismes de protection utilisent à la base un algorithme, soit l'association d'une transformation

³ L'utilisation du mot « cryptage » en informatique est impropre. A la place, il faut dire « chiffrement ». Cf. <https://chiffrer.info>

⁴ Publié le 08 décembre 2020, par *La Gazette Drouot*.

mathématique de la donnée (son, texte, image) à laquelle est associé un élément connu d'un petit nombre.

Si le chiffrement ou la cryptographie renvoient au texte, le cryptage appréhende toutes les données multimédias, dans le sens original du terme, soit les textes, images et sons. Dans le domaine du savoir et de la connaissance, l'art comme la science et la technique, créent également un message clair et le transforment, par une méthode, en un message composé de symboles sans signification apparente.

La méthode de conversion des données codées en leur forme originale réelle est appelée décryptage. Chaque fois que les données sont transférées entre deux machines, elles sont automatiquement cryptées. Il s'agit donc de la conversion de données en un code secret à l'abri de l'accès illégitime de tiers.

Dans le domaine de la littérature, de la philosophie, de l'art, on peut considérer qu'il s'agit de retrouver le sens clair d'un message chiffré en écriture secrète - celui de l'auteur ou du créateur -, de rendre intelligible un texte obscur. En réalité ce cryptage par l'écrit ou l'œuvre facilite la vie de celle-ci. Il augmente en tout cas son intérêt, pour la traduire, la comprendre, l'analyser, l'apprécier, en faire l'exégèse. La notion même de cryptage dans la création a pour base théorique un axiome de la psychanalyse. En effet, l'être humain peut rapidement basculer dans un registre énigmatique, voire incompréhensible, pour lui-même comme le note Nicholas RAND dans son ouvrage *Le cryptage et la vie des œuvres*⁵. L'analyse approfondie d'un document ou d'une œuvre permet d'en déceler le sens caché ou profond à partir d'un code repéré par celui qui procède à l'analyse.

⁵ Nicholas RAND, *Le Cryptage et la vie des oeuvres: étude du secret dans les textes de Flaubert, Stendhal, Benjamin, Baudelaire, Stefan George, Edgar Poe, Francis Ponge, Heidegger et Freud*, Aubier, collection « La psychanalyse prise au mot », 1990, p.12.

Dans le domaine du droit, la loi ne fait pas directement référence au cryptage et renvoie plutôt à la notion de cryptologie. Celle-ci repose sur un décret-loi de 1939 relatif au matériel de guerre de deuxième catégorie. La cryptologie était donc considérée comme un instrument de guerre. Aujourd'hui, elle sort donc du domaine des armes mais n'en demeure pas moins très réglementée. L'explosion du numérique nivelle tout élément communicable, qu'il soit texte, image ou son, au plus petit élément commun : le bit. Le binôme « 0 et 1 » constitue désormais la « molécule élémentaire » de la communication. La numérisation contracte le temps et l'espace. L'informatique, l'audiovisuel et les télécommunications se confondent. L'œuvre ne peut échapper à cette dynamique. De plus, aujourd'hui les NFT « Non fungible token » ou « Jeton Non-fongible » sont l'émanation d'un nouveau type de fichiers dont le cryptage permet de reconnaître une version originale de ses nombreuses copies. De fait, l'image protégée est immédiatement non remplaçable et unique. De plus, un NFT peut correspondre également à l'utilisation de moyens techniques pour crypter des images et vendre de l'art numérique.

Dans ce Cahier n°10 des *Rencontres Droit & Arts*, il sera intéressant de tenter de cerner la façon dont les représentations photographiques, à travers la technique, traduisent, induisent en les cryptant des choix esthétiques, juridiques et sociaux mais aussi comment l'archéologie d'un imaginaire, en l'occurrence celui d'un photographe, Robert Loï, permet de comprendre la circulation des concepts, des idées, et des visions du monde à vocation universaliste.

Certains aspects de la culture scientifique et artistique seront expertisés ainsi que des concepts adossés aux règles juridiques qui les régulent ; de même la façon dont les règles de droit peuvent crypter tout autant que décrypter les volontés sociétales en même temps que politiques.

Pour toutes ces raisons, un artiste photographe et des juristes ont accepté de croiser leurs regards sur cette ambivalence supposée entre cryptage et décryptage à la frontière de leur art et de leur discipline.